

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 125 (1980)
Heft: 2

Artikel: À propos d'un livre du général Hackett... (II) : quelques notes sur les tactiques et les matériels contemporains
Autor: Weck, Hervé de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344275>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos d'un livre du général Hackett... (II)

Quelques notes sur les tactiques et les matériels contemporains

par le capitaine Hervé de Weck

A côté de considérations politiques et stratégiques, le livre du général Hackett, *La troisième guerre mondiale*¹, contient quantité de données tactiques et techniques. Nous pensons que quelques notes rédigées en style télégraphique pourront intéresser le lecteur; celles-ci veulent refléter aussi fidèlement que possible les thèses de l'auteur, sans y apporter de commentaires. Notre plan suit la clé de documentation mise au point par la Bibliothèque militaire fédérale à Berne.

Propagande et information en temps de guerre

Durant la deuxième guerre mondiale, la censure devait priver l'ennemi de renseignements susceptibles de lui être utiles. Les satellites-espions fournissent actuellement des éléments très précis; le risque d'«indiscrétions» des mass media devient donc minime. Par contre, les moyens d'information risquent de démoraliser les civils en leur montrant, jour après jour, l'affreuse réalité de la mort et de la souffrance.

Il faut opter pour une politique de l'information autorisant à la fois une large liberté de reportage et un contrôle très strict de ce qui sera diffusé.

p. 292

Le BMP soviétique

Le véhicule blindé soviétique d'accompagnement d'infanterie, du type BMP amélioré, bien qu'essentiellement similaire au modèle plus ancien, a été conçu à l'origine pour être exploité sur des champs de bataille soumis à l'usage d'armements nucléaires tactiques, son objectif essentiel étant de permettre une progression rapide destinée à écraser les forces qui auraient survécu à la préparation nucléaire. Les BMP ainsi engagés doivent agir en liaison étroite avec les unités de chars dont l'intervention emporte alors la décision. Afin de ne pas ralentir leur élan, les blindés bénéficient de leur côté du soutien de l'infanterie portée. Cependant, les BMP sont extrêmement vulnérables aux défenses antichars. Les missiles guidés de haute précision peuvent rapidement annihiler des attaques de ce type qui n'ont pas l'appui d'armes nucléaires tactiques.

p. 182, 366

¹ Paris, Pierre Belfond, 1979. Voir *RMS* 1/80.

Missiles antichars. Doctrine d'engagement britannique

On installe une section d'infanterie, munie de deux *Milan* et d'un armement léger, dans les dernières maisons d'un village. On place une deuxième section dans le village suivant, un peu au-delà de la portée pratique du missile (2000 mètres). Les fantassins du premier village laissent passer les chars de tête, mais détruisent le troisième, le cinquième ou le septième char. Ils se retirent sur un itinéraire reconnu, avant qu'une opération de nettoyage ne soit déclenchée contre eux et prennent position plus en arrière.

p. 178

Le napalm contre les chars

L'attaque aérienne au napalm est rentable contre les véhicules non blindés, mais pas contre les chars. Les formations mécanisées de l'OTAN savent foncer sous une attaque au napalm, ce qui leur permet souvent d'échapper au danger. Le taux de pertes important en avions ne justifie pas des attaques de ce genre.

p. 175-176

Les chars de commandement au combat

A cause de leur façon de se déplacer, les chars de commandement sont facilement repérables. Les servants des armes antichars, les pointeurs de chars doivent apprendre à les identifier, car ces véhicules sont des cibles importantes. La disparition d'un commandant peut désorganiser un mouvement ou une attaque.

Cette tactique peut dissocier des formations mécanisées ennemies; elle consiste à «dévisser les boulons du jeu de Mécano».

p. 26, 185

Obscurcissement des villes

Le black-out, si important pendant la deuxième guerre mondiale, n'a plus sa raison d'être à l'époque des guidages de précision.

p. 128

Les civils et les réfugiés

Les troupes du Pacte de Varsovie exploiteraient au maximum et partout les mouvements de réfugiés. Les pertes civiles ne comptent pas et peuvent même être avantageuses.

p. 116

Indices d'attaque

Lors des manœuvres du Pacte de Varsovie, des régions sont interdites au trafic terrestre et aérien. Des secteurs inhabituels ou de superficie plus vaste, des interdictions de durée plus longue peuvent annoncer des opérations offensives.

p. 122

Matériel de protection AC des Soviétiques

En cas d'engagement de toxiques persistants, les unités soviétiques devraient se replier ou changer de position, car elles disposent d'équipements de protection individuelle inadaptés à une utilisation prolongée et d'un port extrêmement pénible.

L'Armée rouge subirait des pertes plus lourdes que l'OTAN en cas d'engagement C.

p. 189

En cas d'explosion atomique sur une grande ville

Si une ville de l'importance de Birmingham (plus de 2 500 000 habitants), qui ne dispose pas d'abris protégés en quantité suffisante, était la cible d'une bombe atomique stratégique explosant à 3500 mètres d'altitude, la radioactivité ne serait pas excessive au niveau du sol, ce qui dispenserait les sauveteurs de prendre des précautions particulières.

Au début, les équipements disponibles s'avéreraient tragiquement insuffisants. En effet, il est impossible de stocker, dès le temps de paix, des moyens de lutte contre des incendies s'étendant sur 600 km². Combien d'hôpitaux faudrait-il pour soigner immédiatement 750 000 blessés?

Dans les environs du point zéro, la dévastation sera si absolue que les responsables devront se demander s'il vaut la peine d'explorer des plâtras pour en extraire des cadavres carbonisés, s'il ne faut pas clôturer provisoirement cette zone pour concentrer tous les efforts sur la périphérie.

Il faut prévoir que les survivants, en proie à la panique, ne fassent rien pour faciliter la tâche des sauveteurs. Des scènes de violence se produiront devant les hôpitaux encore debouts. Les fuyards encombreront les axes utilisables. Le pillage se pratiquera ouvertement. Les forces de l'ordre devront intervenir pour briser des émeutes qui éclateront un peu partout.

p. 338-350

Pose de mines

Des pièces d'artillerie de l'OTAN peuvent disperser des mines, une fois la direction de l'attaque ennemie connue. Des lance-fusées multiples sont à même de semer des *micromines* devant les chars de l'adversaire.

p. 96, 132

Projectiles d'artillerie

L'artillerie de l'OTAN dispose d'un projectile avec guidage terminal par laser qui est efficace contre les chars.

p. 96

H. de W.